Abstracta Iranica
Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 23 | 2002
Comptes rendus des publications de 2000

Friedhelm Pedde. *Vorderasiatische Fibeln. Von der Levante bis Iran*. Saarbrücken, 2000, 424 p. et 82 planches de dessins.

Astrid Nunn

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/abstractairanica/35196
DOI : 10.4000/abstractairanica.35196
ISSN : 1961-960X

Éditeur :
CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée
Date de publication : 15 mai 2002
ISSN : 0240-8910

Référence électronique
Astrid Nunn, « Friedhelm Pedde. *Vorderasiatische Fibeln. Von der Levante bis Iran*. Saarbrücken, 2000, 424 p. et 82 planches de dessins. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 41, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : http://journals.openedition.org/abstractairanica/35196 ; DOI : https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35196

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Friedhelm Pedde. *Vorderasiatische Fibeln. Von der Levante bis Iran.* Saarbrücken, 2000, 424 p. et 82 planches de dessins.

Astrid Nunn

1 Contrairement à l'archéologie européenne où les fibules jouent le rôle de « fossiles directeurs » aucun travail de synthèse n'a jamais été fait sur les fibules du Proche Orient ancien. Voilà une lacune comblée avec cette thèse de doctorat. Le territoire géographique considéré s'étend de Chypre au Luristan et les fibules datent du 12e au 4e s. av. J.-C. C'est bien de l'Europe que provient l'utilisation de fibules pour tenir un vêtement. Cette tradition se répandit de la culture mycénienne vers Chypre (et non en Phrygie) et de là sur le continent asiatique.

2 Le catalogue compte 1371 fibules, dont de très nombreuses non publiées et conservées au Vorderasiatisches Museum de Berlin. Celles-ci proviennent essentiellement de Assur et Babylone. De nombreuses fibules de ce musée ont été restaurées dans le cadre de la thèse. D'étonnants détails furent ainsi découverts, telles les gravures de visage sur une fibule de Babylone (p. 4).

3 Cette étude est divisée en 4 chapitres. Dans le premier l'auteur récapitule l'état des publications, dans le second il analyse les 160 lieux d'où proviennent les fibules. Le troisième chapitre forme la partie essentielle du livre dans la mesure où les fibules y sont ordonnées en groupes typologiques. L'auteur distingue 4 groupes basés sur des différences de fabrication. Le type A est fabriqué d'une seule pièce, contrairement aux types B, C et D où le corps et l'aiguille sont faits séparément. Les fibules arquées (Bogenfibeln) et souvent ornées forment le groupe B, celles du groupe C sont plus droites, celles du groupe D coudées en leur milieu. Les types sont datés et leur diffusion analysée dans le 4e chapitre.

4 La majorité des fibules remonte à l'époque du Fer mais certains groupes datent de l'époque achéménide et sont répandus en Israël/Palestine (pp. 155-160), sur la côte

méditerranéenne (p. 186) ou encore en Susiane et au Luristan (pp. 212, 217). La mode a changé et avec la disparition des Assyriens et l'arrivée des Babyloniens, puis des Perses l'habitude de porter des fibules se concentre au Levant (pp. 365-368).

Ce travail clair et précis servira longtemps d'ouvrage de référence. Les fibules peuvent dorénavant également servir de « fossiles directeurs » dans l'archéologie du Proche Orient ancien.

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich (Allemagne)